

sous ma tête; une couverture de laine réchauffait mon corps glacé par mes habits imbibés d'eau de mer. Prudy était assise à côté de moi, me regardant dormir avec le sourire de caressante affection d'un jeune mère qui veille son enfant. Je pris sa main et y imprimai un baiser de respectueuse tendresse; ses doigts pressèrent les miens.

— Enfin, me dit-elle, nous nous retrouvons en ce monde!... Hélas! ami, j'ai fait en dormant un bien mauvais rêve! J'ai irrité contre toi, et j'étais morte sans t'avoir pardonné!

— Merci, répondis-je timidement, merci, Prudy!... J'ai été bien extravagant, bien coupable, n'est-ce pas?... Ma faute est de vous trop aimer, et je crains bien de ne pouvoir m'en corriger.

— Silence! ne parlons plus de cela; que cette nuit terrible nous serve de leçon; qu'elle emporte le secret de nos faiblesses!... Nous sommes hors de danger, n'est-il pas vrai!

— Oui, repris-je tristement, le danger est passé, et mon bonheur aussi!

Prudy détourna les yeux; ils tombèrent sur le couteau catalan qui avait appartenu à Manuel et qui gisait par terre; un frisson courut dans tous ses membres, ses joues blanchirent.

— Grand Dieu! s'écria-t-elle, j'avais oublié!... Ce misérable, faudra-t-il donc le revoir!

— Pardonnez-lui Prudy, vous n'avez plus rien à craindre de lui; une vague l'a emporté comme un grain de sable.

La quakeresse joignit les mains et murmura une prière pour le trépassé.

Venez, lui dis-je, sortez de ce sépulcre, allons respirer sur le pont. La tempête est bien loin maintenant, et je sens aux mouvements ralentis du navire que la mer a beaucoup baissé.

Prudy était si épuisée, qu'elle eut beaucoup de peine à se tenir debout. J'étais moi-même un médiocre appui pour elle; car je me sentais les membres brisés et endoloris, malgré le repos que j'avais goûté.

En ce moment, une ombre colossale intercepta la lumière qui descendait par le panneau. La voix de Gillian nous cria avec un accent de satisfaction:

— Ah ça, êtes-vous donc tous morts ou endormis dans votre trou. Debout, paresseux, venez jouir du beau temps.

Le brave homme nous tendit sa main rugueuse pour nous hisser en haut de l'échelle. Arrivés sur le pont, nous demeurâmes un instant éblouis par la vive lumière; il nous semblait vraiment renaître à la vie et à la chaleur. Quand nous nous fîmes un peu dégourdis à la bienfaisante température d'une chaude matinée d'octobre, nous contemplâmes avec consternation les dégâts causés par le coup de vent.

La *Jeune Sally* était complètement rasée. Ce n'était plus qu'une carcasse informe. Mâts, chaloupe, drôme, cuisine, tout avait été rompu, emporté. Un côté du rouflo et la partie droite des bordages étaient désolés. Il ne restait de l'artimon et de la misaine que deux tronçons, et de toutes parts gissaient éparpillés les débris saecadés du grément; on eût dit que le navire avait été haché par la mitraille.

L'Océan, soulevé par une forte houle, roulait encore de lourdes lames massives et noires comme l'irrain, mais n'étant plus soutenues par la force du vent, elles s'évanouissaient aussitôt pour rebondir un peu plus loin, sans marche rapide, sans direction. Au ciel, un soleil jaune dardait de temps en temps son rayon maladif par les fissures des nuages, qu'entrecho-

quaient les courans contraires où se précipitaient les vents.

Prudy, appuyée sur mon bras, promenait un œil élaré sur ce pont dévasté, sur cette immensité retentissante des derniers bruits de l'ouragan. Elle aussi, pauvre femme, portait la trace des terribles bouleversements de la nuit; ses yeux creux et bleuis, ses joues tachées de pâleur, attestaient les angoisses qui avaient brisé ce corps délicat. Tandis que je la regardais avec attendrissement, je me sentis saisir et presser vivement la main: c'était Gabriel, le commis-voyageur de la rue aux Ours. Le malheureux était tellement stupéfié que sa langue se refusait à parler. Son émotion s'exprima par deux grosses larmes coulant le long de son nez rouge; j'accueillis la poignée de main du brave garçon avec une égale cordialité. Il parvint enfin à retrouver la parole; mais sa façon ordinaire était tarie; il ne put articuler que des monosyllabes. Je craignis un instant que son faible cerveau n'eût pu résister à cette longue secousse. Ce qui le frappa le plus, ce fut la mort de don Manuel.

— C'est véritablement un coup de la Providence, me dit-il à demi-voix, bien heureux pour vous, car il vous aurait assassiné!

Je jetai involontairement les yeux sur le Génôis occupé à étendre sa redingote rapée au soleil pour la sécher, et qui sillonnait son même air avec autant d'insouciance que s'il ne fût rien arrivé.

Je vous comprends, me dit Gabriel; mais celui-ci n'osera rien entreprendre tout seul, c'est l'autre qui le poussait.

— Je ne crains rien, répondis-je, la justice des hommes me délivrera de celui-ci comme la justice de Dieu m'a sauvé de l'autre; ce misérable-là est marqué pour la potence.

— Paix, me dit Prudy, il ne faut maudire personne!

Je m'informai de nos autres compagnons; la crise violente à laquelle nous échappions avait diversement réagi sur eux: en pénétrant sous le rouflo dont la voûte était crevée du côté du vent, mon pied heurta une masse étendue sur le sol, d'où s'élevaient des ronflements d'hippopotame; je reconnus le capitaine Johnson. Gillian m'apprit que le bain de mer qu'il avait reçu, lorsque sa cabane fut enlevée par les premières vagues, l'avait subitement dégrisé. Son mal de dents chronique s'était dissipé, et comme il reconnaissait volontiers la supériorité de son second, il avait bravement mis la main à l'œuvre comme un simple matelot, pendant la durée du coup de vent, puis, le péril passé, il retourna lourdement dans son abrutissement habituel. Ne pouvant boire, il avait dormi, occupation qui probablement devait l'absorber jusqu'au lendemain.

À côté du capitaine se tenait le steward consterné, les bras pendans, assis comme Marius à Carthage, au milieu des ruines de sa vaisselle. Le garde-manger avait disparu, et, sans quelques provisions fort endommagées qu'on tira de la cale, nous aurions couru grand risque d'être pris par famine. Quand au café, riz, thé, liqueurs, etc., il n'y fallait pas penser, tout était accommodé à l'eau de mer.

Je ne pus m'empêcher de sourire au milieu de tout ce désastre en apercevant les mines piteuses de l'Anglais et du Mexicain. Chassés de leurs lits par la mer, ils prirent le parti de s'amarrer tous deux solidement avec des serviettes et des mouchoirs à la portion du mât d'artimon qui se dressait au centre du rouflo. Ce parti était assurément le plus sûr, mais ils payèrent leur salut par de rudes tribulations. Aspergés à chaque instant par les torrents qui inondaient l'arrière, ballottés, heurtés l'un contre l'autre par un roulis effroyable,

ils n'avaient pas un fil de sec sur le corps, et s'envoyaient à tous les diables à cause des bosses et des meurtrissures qu'ils s'infligeaient réciproquement. A voir leurs visages blêmes, leurs membres grelottans sous les manteaux trempés qui les couvraient, leurs cheveux collés aux tempes et parsemés de bribes de paille, on eût dit des maniaques échappés d'un hôpital.

Le Mexicain me raconta son martyre de quinze heures, et finit par me demander un cigare et du feu. Son flegme paraissait fort ému de cette longue privation. Il parvint à se procurer l'un et l'autre, et dès ce moment il recouvra une impassibilité stoïque à l'épreuve de toutes les vicissitudes humaines.

— *Very glad to see you indeed*, me dit l'Anglais en me tendant gravement la main. Cette marque extraordinaire d'expansion me toucha et je m'informai de ses nouvelles. Je fus fort surpris en interrogeant son pouls de ne plus lui trouver trace de fièvre, le violent traitement hydropathique qu'il avait subi, et sans doute aussi l'ébranlement moral, l'avaient guéri si radicalement, que par la suite il n'éprouva point de rechute.

Quand nous revînmes sur le pont, Gillian, aidé de ses hommes, était parvenu à établir deux mâtereaux et une voile de bonnette à l'aide de laquelle la *Jeune-Sally*, secondée par une brise d'est favorable, put faire un peu de route. Nous parcourions en vain l'horizon d'un œil inquiet, le soir arriva sans que nous eussions découvert aucun des bâtimens si fréquens dans ces parages.

Le soleil allait disparaître, seroit comme la veille, mais avec un aspect moins menaçant, lorsque le mate s'approcha d'un air de gravité solennelle de la jeune quakeresse, et la pria de lui prêter sa Bible pour une cérémonie qu'il projetait. Elle y consentit. Gillian convoqua hautement tout le monde à l'arrière du bâtiment; les trois matelots, le steward se rangèrent d'un côté; les cinq passagers, Prudy et moi nous mîmes de l'autre. Gillian se plaça au milieu, près du cabestan, le livre en main. A ses pieds était la hache à laquelle nous devions notre salut.

Le mate nous invita au recueillement, puis, élevant la voix, prononça une prière d'actions de grâce. Son organe mâle, un peu embarrassé au début, devint peu à peu net et vibrant; il y eut un moment où ce rude marin, se rappelant la perte imminente à laquelle nous échappions, passa une main sur sa joue pour y essuyer une larme de gratitude. Il lut ensuite la prière des morts pour les âmes de ceux qui avaient péri. Tout le monde se mit à genoux et je le dis en vérité, toute rancune s'éteignit alors dans mon cœur, et je m'unis sincèrement à ces voix suppliantes qui priaient pour l'homme dont le couteau avait menacé ma poitrine.

Quand nous nous relevâmes, Prudy entonna un psaume: sa voix résonna pure et mélodieuse, interrompue à intervalles égaux par les voix graves des matelots qui répétaient les versets. Ce fut un tableau auguste et profondément touchant que celui de cet hymne de pieuse reconnaissance s'élevant au milieu du calme du soir, du sein d'un pauvre nef désertée, perdue dans les solitudes infinies de l'Océan.

— Une voile à babord! cria le matelot resté à la barre.

Nous tournâmes tous la tête dans la direction indiquée. Un petit schooner découpait le profil délié de son grément sur les derniers reflets du couchant. Il grossissait à vue d'œil. Gillian, qui l'examina avec sa lunette, nous annonça que c'était un bateau-pilote, et qu'il nous avait sans doute aperçus.

Un soupir de satisfaction dilata toutes les